



# Festival d'Avignon

17



Ci-dessus, les environs immédiats de la prison d'Arles. Ci-contre, une ambiance de no man's land près de la prison du Pontet. "Exposer au Festival, c'est donner une dimension "spectacle vivant" à un travail photographique" dit l'artiste.

/ PHOTO PHILIPPE DAUPHIN



Dans cette exposition photographique sur les prisons, on ne voit aucun détenu. À l'église des Célestins jusqu'au 24 juillet, c'est la lumière, même grisée, qui intéresse Grégoire Korganow. "Proche" s'attelle, via des portraits sans artifices, aux familles et amis de prisonniers, mais aussi aux environnements urbains de ces lieux d'enfermement, notamment au Pontet et à Arles. Enfin, l'artiste a demandé à des détenus: "de quoi rêvez-vous?" Ils ont répondu par des lettres saisissantes, exposées dans l'église

## Maisons d'arrêt ...sur image